

En ce début d'automne...



JEAN-PIERRE TREMBLAY

Vice-président exécutif • Les Fonds d'investissement FMOQ inc.

Des marchés en dents de scie

En effet, comme le démontre le tableau ci-dessous, les divers marchés boursiers nord-américains n'ont pas affiché des rendements bien remarquables depuis le début de l'année 2004.

Variation des indices

du 1^{er} janvier au 30 septembre 2004

S&P / TSX	4,8 %
DOW JONES	- 3,6 % *
S&P 500	- 0,1 % *
NASDAQ	- 6,1 % *

* En \$US

Ces résultats s'expliquent principalement par l'incertitude qui affecte l'environnement économique et politique nord-américain. En effet, le ralentissement du taux de croissance des profits des entreprises, l'actuel cycle haussier des taux d'intérêt, les élections américaines et la situation irakienne, le prix du pétrole et les menaces inflationnistes, de même que l'ampleur du déficit américain, sont autant de facteurs qui exacerbent l'inquiétude des marchés boursiers. La nouvelle tendance haussière des taux d'intérêt n'est pas sans conséquences non plus sur les rendements des marchés obligataires. Malgré ces aléas, il est intéressant de constater que les gestionnaires des Fonds FMOQ ont su générer des rendements plus qu'acceptables durant cette période. Il nous reste maintenant à espérer que ces temps troubles prennent rapidement fin et cèdent le pas à une nouvelle ère de croissance des marchés.

Modification importante aux retraits dans les FERR et dans les REER

Dans son dernier budget, le ministre des Finances du Québec a dévoilé de nouvelles règles concernant les retenues à la source sur les retraits effectués dans les FERR et dans les REER. Ainsi, à compter du 1^{er} janvier 2005, un seul taux de 16 % sera appliqué à titre de retenue à la source pour l'impôt du Québec, et ce, peu importe le montant du retrait. Les personnes concernées seront contactées sous peu par nos conseillers.

Modifications à la date de distribution des revenus et des gains en capital de fin d'année

Comme par les années passées, les Fonds FMOQ procéderont en fin d'année, s'il y a lieu, à la distribution des revenus et gains en capital nets (diminués des pertes en capital). Les dispositions fiscales applicables nous autorisent à procéder à cette distribution entre les 15 et 31 décembre de l'année. À compter de cette année et au cours des prochaines, nous procéderons à cette distribution le premier vendredi suivant le 14 décembre, et ce, dans le but d'accélérer le processus. Ainsi, cette année, **la distribution des revenus et gains en capital nets accumulés se fera le 17 décembre 2004 et cette information apparaîtra sur les relevés de placement qui seront émis en date du 31 décembre 2004.** En conséquence, les participant(e)s qui souhaitent effectuer des **transactions d'achat avant cette distribution** de fin d'année devront nous aviser de leur intention **avant 10 heures ou midi** (selon le mode de paiement) **le 10 décembre prochain. Pour les autres types de transactions (vente ou transfert entre les Fonds FMOQ)**, les instructions seront toutes acceptées **jusqu'à midi le 10 décembre**. Rappelons que la seule incidence fiscale de cette modification est de reporter d'une année la distribution et, par le fait même, l'imposition des revenus et gains réalisés par les Fonds au cours des deux dernières semaines de décembre.

Une offre élargie de produits et services

Nous l'avons mentionné à maintes reprises : nous sommes maintenant en mesure de servir nos client(e)s pour l'ensemble de leur portefeuille et non plus seulement pour les Fonds FMOQ. Grâce à notre offre élargie de produits et services, vous avez maintenant accès à la grande majorité des fonds communs de placement disponibles sur le marché canadien, aux produits d'Épargne Placements Québec ainsi qu'aux dépôts à terme. Afin de toujours mieux vous servir, nous avons conclu également des partenariats qui nous permettent de répondre à vos besoins en matière de courtage en valeurs mobilières, à escompte ou de plein exercice. Tous ces services sont offerts avec la même approche **neutre et impartiale** qui nous caractérise. À cet effet, nous vous invitons à visiter notre site Internet (www.fondsfmoq.com) où vous trouverez une foule de renseignements pertinents et utiles. Et si besoin est, n'hésitez surtout pas à consulter un de nos conseillers.

Ne plus recevoir un Avis de transactions, c'est possible

Les participants aux Fonds FMOQ qui souhaitent ne plus recevoir un *Avis de transactions* chaque fois qu'ils effectuent une transaction, peuvent en faire la demande. Cette option peut s'avérer particulièrement intéressante pour les personnes qui se prévalent de notre programme de débits préautorisés mensuels. Pour ce faire, il faut cependant être inscrit à notre service de consultation de compte par le biais d'Internet et signer le formulaire à cet effet. Pour de plus amples informations, consultez votre conseiller des Fonds FMOQ.

La tradition se poursuit

Cette année encore, nous nous ferons un devoir et un plaisir de participer à toutes les assemblées des associations affiliées à la FMOQ ainsi qu'à tous les congrès de formation continue qui se tiendront pendant l'automne. Nous espérons vous y rencontrer !

Vous pouvez nous rencontrer chez vous

Nous poursuivons également notre programme de service en région qui s'adresse aux participant(e)s de l'extérieur des grands centres de Montréal et de Québec. Régulièrement, nous nous déplaçons dans toutes les régions du Québec afin d'aller vous rencontrer sur place, après avoir pris rendez-vous avec vous. Les personnes de la région concernée reçoivent à l'avance une lettre les informant de la possibilité de rencontrer notre conseiller. Nous invitons tous ceux et celles qui ne l'ont pas encore fait à se prévaloir de cette offre. Vous comprendrez pourquoi elle est si appréciée et si populaire.

Programme de conférences hiver-printemps 2005

Comme par les années passées, nous vous offrirons, à compter de janvier prochain, une série de conférences sur divers sujets de nature économique et financière. Notre nouvelle saison débutera donc par la présentation, à Québec et à Montréal, d'une conférence sur les perspectives économiques de 2005. Le programme complet de la saison hiver-printemps 2005 vous sera transmis en novembre prochain.

FONDS
FMOQ

Septembre 2004
Volume X, numéro 3

INFORMATION FINANCIÈRE

Dans ce numéro...

Nomination
•
Un geste simple
et profitable

•
Survol des marchés
financiers
•
L'histoire en capsules

•
Rendements
des Fonds FMOQ
•
Valeurs unitaires
des parts
•
Évolution
d'un investissement
de 1 000 \$
•
Fluctuations
des marchés boursiers
•
Stratégie
de placement REER

Nomination

Le président du conseil d'administration de la société *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*, D^r Renald Dutil, est heureux d'annoncer la nomination de M. Réal Sureau, FCA, au poste d'administrateur de la Société.

Avantageusement connu au sein de la communauté des affaires, M. Sureau a été très actif à l'Ordre des comptables agréés du Québec où il a assumé la présidence en 1995-1996. Il a aussi siégé sur divers comités de l'Ordre. M. Sureau est membre de plusieurs conseils d'administration, notamment celui de la compagnie Gaz Métro. Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec, il assume également les responsabilités de vice-président du Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés.

Les membres du conseil d'administration et du personnel de la Société sont honorés d'accueillir M. Sureau et heureux de pouvoir bénéficier de l'expertise de cet administrateur chevronné.



Un geste simple et profitable

Les spécialistes de la planification financière sont unanimes : pour se constituer un capital de retraite significatif, il faut investir le plus tôt possible dans la vie et dans l'année et, surtout, persévérer. À cet égard, le **débit préautorisé** est un moyen simple et avantageux de faire fructifier votre argent.

Malheureusement, un très grand nombre de personnes ne réalisent qu'au dernier moment qu'elles ne pourront pas effectuer la cotisation maximale à leur REER. Ce n'est pas surprenant dans la mesure où il est plus difficile de se départir d'une somme de plusieurs milliers de dollars une fois l'an que de mettre régulièrement de côté des sommes moindres. Si vous en avez assez de reprendre, année après année, la course effrénée et de dernière minute qui se déroule pendant la campagne des REER, vous devriez vous prévaloir sans plus tarder du débit préautorisé. Votre cotisation mensuelle sera établie au montant que **vous** aurez déterminé et s'échelonnera tout au long de l'année. Si cotiser une fois l'an à la dernière minute peut s'avérer difficile, cette façon de faire n'est pas non plus des plus avantageuses.

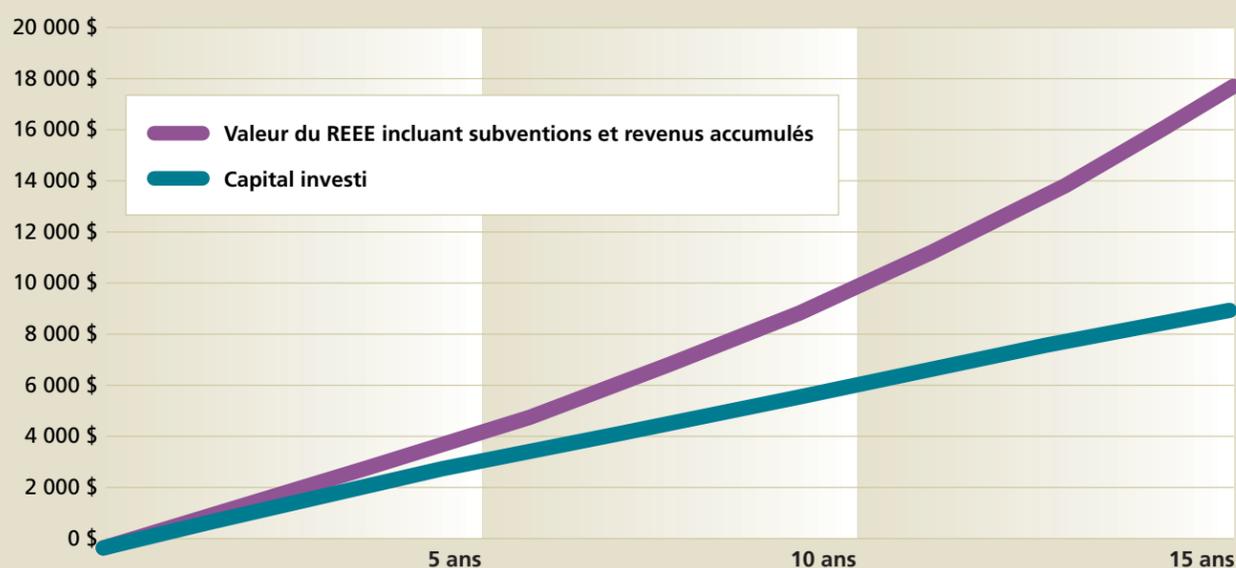
En effet, comparativement à un investissement réalisé en fin d'année, celui effectué régulièrement produira généralement un rendement supérieur. Pourquoi ? Pour la simple et bonne raison que le capital aura été investi plus longtemps. De plus, en achetant à diverses périodes de l'année et moyennant divers prix, les individus sont moins exposés et donc moins vulnérables

aux aléas des marchés. On parle ici du coût moyen d'achat : le même montant mensuel permettant d'acquérir plus d'unités d'un fonds commun de placement lorsque la valeur unitaire est plus basse et moins d'unités lorsque la valeur unitaire est plus élevée. Les spécialistes sont catégoriques : un investissement effectué graduellement à long terme devrait normalement s'avérer plus rentable qu'un investissement fait de façon aléatoire en cours d'année.

Choisir le débit préautorisé, c'est choisir la souplesse et le rendement, c'est préférer la tranquillité d'esprit au stress. Ce mode constitue en effet le moyen tout indiqué pour contribuer à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) ou à un régime enregistré d'épargne-études (REEE), pour effectuer un investissement visant d'autres objectifs financiers, ou pour réaliser un projet particulier.

Le tableau ci-dessous illustre le résultat obtenu dans le cadre d'un régime enregistré d'épargne-études (REEE) au sein duquel le souscripteur a investi, par le biais de débits préautorisés, un montant mensuel de 50 \$ durant 15 ans. À ce montant se sont ajoutés les subventions gouvernementales ainsi que les intérêts composés à un taux annuel de 6 %. Après 15 ans, le portefeuille a une valeur totale de 17 536 \$ en regard d'un capital investi de 9 000 \$ par le souscripteur.

Investissement mensuel de 50 \$ à l'intérieur d'un REEE sur 15 ans



Survol des marchés financiers

G E S T I O N D E P O R T E F E U I L L E N A T C A N

La spéculation sur le pétrole capte l'attention des investisseurs

Alors que le deuxième trimestre était dominé par l'attention portée aux taux d'intérêt, le troisième trimestre a vu l'arrivée d'un autre facteur rendre les investisseurs encore plus nerveux : la spéculation sur les titres pétroliers, alors que le prix du brut frôlait les 50 \$US. Même si la plupart des titres pétroliers se sont bien comportés depuis le début du trimestre, le secteur de l'énergie a été marqué par beaucoup de volatilité, ce qui démontre bien l'incertitude du marché et des investisseurs. Avec toute l'attention portée au pétrole, on en vient presque à oublier un des sujets de plusieurs discussions depuis les derniers mois : la hausse de taux d'intérêt. En effet, le Canada a emboîté le pas des États-Unis en augmentant son taux directeur de 25 points de base en août. Même si cette hausse était pleinement anticipée, les investisseurs ont semblé quelque peu inquiétés par cette annonce.

Les marchés boursiers s'en tirent relativement bien

Malgré le scepticisme des investisseurs face aux taux d'intérêt et la fluctuation des titres pétroliers, les divers marchés boursiers étrangers ont terminé le trimestre avec des rendements nuls ou légèrement positifs. La vigueur du huard a toutefois eu pour effet d'amputer les performances des portefeuilles des investisseurs

canadiens. Les titres ont été particulièrement faibles durant la première partie du trimestre, suite à des données économiques décevantes aux États-Unis, notamment la baisse de la confiance des consommateurs, le record du déficit courant et une croissance de l'emploi moins forte que prévu. Un peu partout à travers le monde, les secteurs les plus durement touchés furent ceux qui sont, traditionnellement, les plus défensifs, soit les soins de la santé et la consommation de base. Le secteur de la technologie a également éprouvé des difficultés en début de trimestre, mais il s'est rattrapé en septembre. L'énergie, les services publics et les matériaux de base, quant à eux, se sont classés parmi les meilleurs secteurs. Précisons que les marchés asiatiques ont été particulièrement éprouvés par la baisse de la technologie, les craintes face à un ralentissement économique rapide en Chine n'ayant pas aidé.

À l'approche de la fin du troisième trimestre, le marché boursier canadien s'appropriait à terminer en territoire à peine négatif (-0,15 % au 29 septembre 2004). La hausse des prix du pétrole a été somme toute profitable pour le secteur de l'énergie mais les inquiétudes face à une augmentation potentielle de l'inflation, de même que des données économiques faibles pour les mois de juillet et août, ont causé des difficultés.

Les marchés obligataires encaissent bien la hausse de taux

Tout porte à croire que les appréhensions face aux hausses de taux d'intérêt, et à leur impact sur l'inflation, sont largement exagérées. L'inflation se situe présentement à un bas niveau et est sans danger. Les hausses ne devraient donc pas influencer les décisions des investisseurs. En effet, avec le niveau actuel de l'inflation, la Banque du Canada peut aisément se permettre de hausser graduellement les taux, sans engendrer un impact majeur sur les marchés. Après la hausse de 25 points de base au mois d'août, le taux directeur se situe à 2,25 %. Ceci étant dit, on pourrait croire que les hausses auraient eu un effet négatif sur les marchés obligataires. Or, l'inverse s'est produit, alors que les marchés obligataires affichaient des hausses en août et septembre et s'approprient à terminer le trimestre avec un rendement plutôt satisfaisant (3,20 % au 29 septembre 2003). Ceci s'explique notamment par la forte performance des obligations corporatives, qui ont profité des bons résultats des entreprises, et par les révisions de croissance à la baisse. Le marché obligataire a aussi bénéficié de l'annonce de la hausse de taux, puisque les investisseurs s'attendaient à une hausse plus agressive et prononcée en début d'année.

T A L , G E S T I O N G L O B A L E D ' A C T I F S

Les bénéfices des sociétés américaines ne suffisent pas à stimuler les Bourses

Aux États-Unis, les bénéfices du deuxième trimestre ont paru très vigoureux. Dans l'ensemble, les bénéfices d'exploitation ont été supérieurs de 4,1 % aux prévisions et ont grimpé de 23,2 % sur douze mois. Certaines faiblesses économiques, dont une croissance anémique de l'emploi, ont cependant déclenché une correction boursière et une remontée des obligations. Nos indicateurs laissent entrevoir une reprise de la croissance sur le marché du travail, et nous nous attendons à de meilleurs résultats du côté de l'emploi.

Les gains réalisés sur le marché de l'emploi sont un facteur déterminant dans la décision tant attendue de la Réserve fédérale américaine de relever les taux d'intérêt. Le cycle actuel de resserrement des taux est menacé par le renchérissement du pétrole – le prix élevé de cette matière première a jeté une douche froide sur la croissance économique; certains prétendent même que la nécessité d'une hausse des taux d'intérêt s'en trouve diminuée. Toutefois, les signaux envoyés par la Fed indiquent

qu'elle ne déviara pas de sa stratégie et continuera de relever les taux d'intérêt à un rythme « mesuré ». Ne sachant plus comment interpréter ces messages contradictoires, les marchés restent dans l'expectative.

La croissance tarde en Europe

La croissance du PIB de la zone euro au deuxième trimestre situe cette région du monde loin derrière les autres. Le PIB n'a crû que de 0,5 % par rapport au trimestre précédent et de 1,6 % sur douze mois. Les nouvelles commandes industrielles ont baissé de 6,5 % et la production industrielle a glissé de 0,4 % dans la zone euro, suivant les plus récents chiffres publiés cet été. Le taux de chômage dans la zone euro est demeuré à 9 %, un sommet de cinq ans.

Inflation et déflation en Asie

Alors que le Japon ne s'est toujours pas débarrassé de sa tendance déflationniste, Hong Kong a vu son indice des prix à la consommation augmenter de 0,9 % en juillet, mettant ainsi fin à 68 mois consécutifs de baisse. L'essor actuel de l'industrie

touristique aide la région à faire monter ses prix de détail. En Chine, la production industrielle a grimpé de 15,5 %, l'investissement étranger de 15,1 %, ses ventes au détail de 13,2 % et les prix à la consommation ont monté de 5,3 % sur douze mois pour atteindre un sommet de sept ans.

En conclusion, nous croyons que le prix du pétrole baissera au cours des prochains mois et stimulera les marchés boursiers. Les entreprises sont en bonne santé et en mesure d'investir. Elles ont d'ailleurs investi et pourraient continuer de le faire à moins qu'elles n'en soient empêchées par des facteurs externes inconnus, comme un choc géopolitique. Nous nous positionnons dans l'optique d'une augmentation de l'investissement des entreprises et du maintien des dépenses de consommation, mais le rythme sera plus lent qu'en 2003.

L ' H I S T O I R E E N C A P S U L E S

Bien qu'il n'était plus possible d'envisager, à l'instar de la médecine d'Hippocrate, une médecine sans anatomie, la pratique de la dissection humaine était loin de faire l'unanimité.

Les représentants de l'école empirique s'appuyaient sur l'idée platonicienne que le corps mort est une chose, et le corps vivant, une autre. Une différence fondamentale séparant ces deux entités, la première ne pouvait rien apprendre sur la deuxième. Cette idée était d'ailleurs reprise par Aristote dans son *Histoire des animaux*.

L'anatomie traumatique

Cependant, poussé à son extrême logique, cet argument a incité les dogmatiques à se tourner vers la vivisection, une pratique que les empiriques ont vivement condamnée parce que contraire au devoir fondamental du médecin et à la raison d'être de sa profession, soit le respect et la protection de la vie.

Reconnaissant néanmoins la nécessité, pour le médecin, de bien connaître les organes internes du corps humain, les empiriques ont été à l'origine d'une autre pratique, l'anatomie traumatique ou occasionnelle. Cette dernière consistait à soigner les blessures, nombreuses et variées, subies par les soldats sur les champs de bataille, les gladiateurs dans l'arène ou les voyageurs agressés par des bandits.

Source : CALLEBAT, Louis et autres. Histoire du Médecin, Flammarion, Paris, 1999, 319 p.



Rendements annuels composés (%) et valeurs unitaires des parts (\$) au 24 septembre 2004

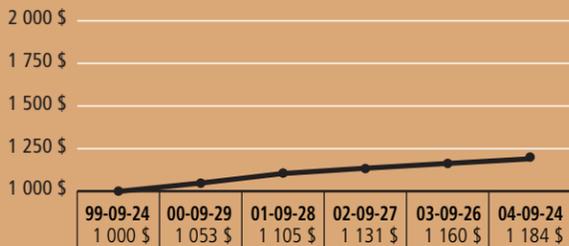
au 24 septembre 2004

Fonds FMOQ	1 an (%)	2 ans (%)	3 ans (%)	4 ans (%)	5 ans (%)	10 ans (%) ou depuis création	(\$)
Monétaire	2,07	2,34	2,35	2,98	3,44	4,12	10,014
Omnibus	11,00	12,26	5,34	1,44	4,69	8,54	20,896
Fonds de placement	11,52	11,86	3,91	-1,20	3,49	9,86	19,841
Équilibré	10,74	11,66	3,93	-0,98	3,45	4,45 (27.11.98)	11,288
Obligations canadiennes	4,32	5,62	6,39	s.o.	s.o.	7,12 (16.03.01)	10,820
Obligations internationales	-0,99	1,84	4,81	6,46	3,48	5,88	9,429
Actions canadiennes	20,45	22,18	10,03	1,15	8,21	10,47	18,734
Actions internationales	5,77	6,14	-1,70	-7,38	-4,19	4,00	7,621

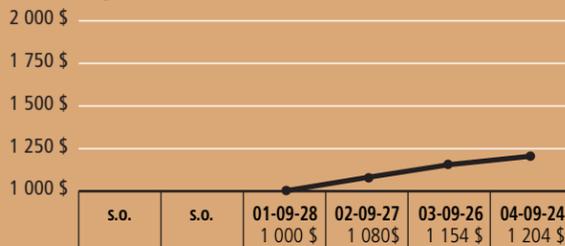
Évolution d'un investissement de 1 000 \$

Ces graphiques illustrent, pour chacun des Fonds FMOQ, l'évolution d'un investissement de 1 000 \$ fait il y a cinq ans (ou à la date de création du Fonds) et dont tous les revenus ont été réinvestis.

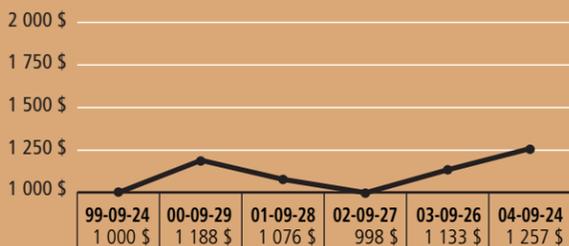
Fonds monétaire FMOQ



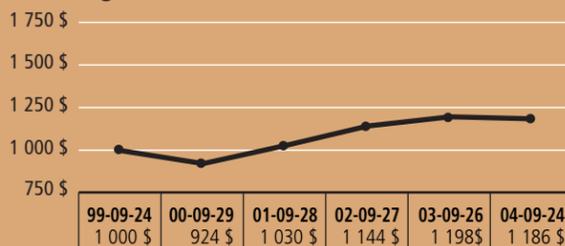
Fonds obligations canadiennes FMOQ



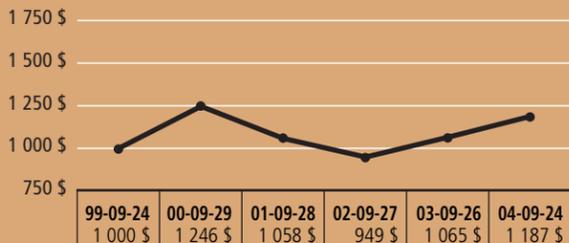
Fonds omnibus FMOQ



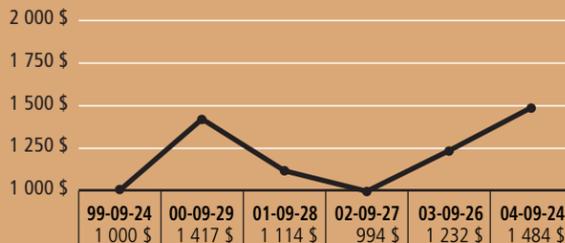
Fonds obligations internationales FMOQ



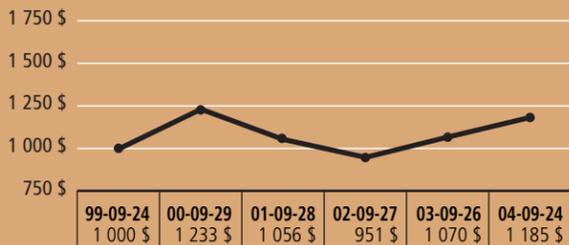
Fonds de placement FMOQ



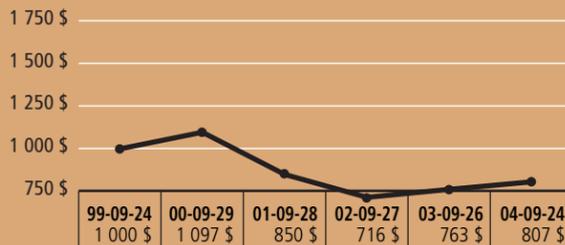
Fonds actions canadiennes FMOQ



Fonds équilibré FMOQ



Fonds actions internationales FMOQ



IMPORTANT

Les Fonds FMOQ étant évalués le dernier jour ouvrable de la semaine (habituellement le vendredi), nous devons effectuer les transactions des participants ce même jour. Conformément aux règles contenues dans notre prospectus simplifié déposé auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec, nous vous rappelons que **vos instructions de placement doivent nous parvenir avant 12 h le vendredi** (ou le dernier jour ouvrable de la semaine), sans quoi nous devons reporter lesdites instructions à la semaine suivante.

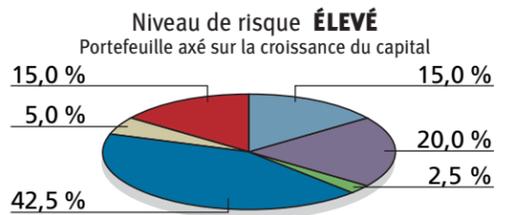
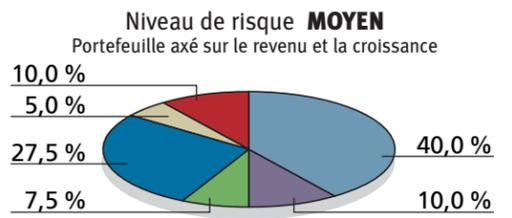
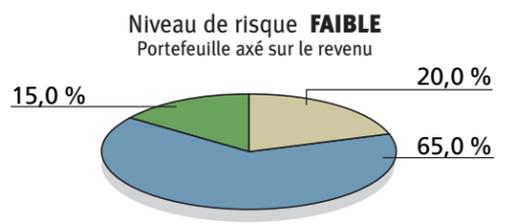
Concernant les transactions dites électroniques (par Internet) ou impliquant le débit préautorisé sur instructions, l'heure limite est fixée à 10 h.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Les Fonds FMOQ sont vendus au moyen d'un prospectus simplifié disponible auprès de *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*, cabinet de services financiers. Un placement dans les Fonds FMOQ s'effectue sans frais, mais implique des frais de gestion annuels, prélevés à même les Fonds. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Chaque taux de rendement indiqué est un taux de rendement total composé annuel historique qui tient compte des fluctuations de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions, mais ne tient pas compte de l'impôt sur le revenu payable par un porteur et qui aurait pour effet de réduire le rendement net. Les Fonds FMOQ ne sont pas garantis, ni couverts par un organisme d'assurance-dépôts. La valeur des parts fluctue souvent et rien ne garantit que le plein montant de votre placement vous sera retourné. Le rendement passé n'est pas indicatif du rendement dans l'avenir. Le rendement historique annualisé du Fonds monétaire FMOQ est de 1,85 % pour la période de sept jours arrêtée à la date du présent rapport ; celui-ci ne représente pas un rendement réel sur un an.

Stratégie de placement REER

Suggestion de répartition



■ Omnibus
■ Équilibré
■ Monétaire
■ Obligations canadiennes
■ Actions canadiennes
■ Actions internationales

Fonds de placement FMOQ : Ce Fonds ne fait pas partie des stratégies de placement suggérées, n'étant pas admissible au REER.

Fluctuations des marchés boursiers

Indices*	04.09.24	Écarts	04.06.25	Écarts	04.03.26
S&P/TSX (Toronto)	8 588,40	1,1 %	8 497,77	-0,1 %	8 509,56
S&P 500 (New York)	1 416,32	-7,4 %	1 529,91	4,6 %	1 462,59
EAO (Europe, Australie, Extrême-Orient)	1 667,69	-7,1 %	1 794,45	3,9 %	1 727,85
Scotia Univers (obligations canadiennes)	556,12	3,3 %	538,61	-2,4 %	552,13

* Convertis en dollars canadiens.



Montréal

1111 - 1440, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H3G 1R8

Téléphone : (514) 868-2081
Sans frais : 1 888 542-8597
Télécopieur : (514) 868-2088

Québec

Place Iberville IV
740 - 2954, boulevard Laurier
Ste-Foy (Québec) G1V 4T2

Téléphone : (418) 657-5777
Sans frais : 1 877 323-5777
Télécopieur : (418) 657-7418

Lignes d'information automatisées :
(514) 868-2087 ou 1 800 641-9929

Site Internet : www.fondsfoq.com
Courriel : info@fondsfoq.com